

Texte :

Roza Parks, la femme qui s'est tenue debout en restant assise

«Elle s'est assise pour que nous puissions nous lever. Paradoxalement, son emprisonnement ouvrit les portes de notre longue marche vers la liberté. » déclare le pasteur Jesse Jackson. Le 1er décembre 1955, à Montgomery, en Alabama, dans le Sud profond, Rosa Parks, couturière de quarante-deux ans, s'est, en effet, assise. Elle a, plus exactement, refusé de se lever pour céder la place à un Blanc. Voici le témoignage qu'elle en a livré : « D'abord, j'avais travaillé dur toute la journée. J'étais vraiment fatiguée après cette journée de travail. Mon travail, c'est de fabriquer les vêtements que portent les Blancs. Ça ne m'est pas venu comme ça à l'esprit, mais c'est ce que je voulais savoir : quand et comment pourrait-on affirmer nos droits en tant qu'êtres humains ? Ce qui s'est passé, c'est que le chauffeur m'a demandé quelque chose et que je n'ai pas eu envie de lui obéir. Il a appelé un policier et j'ai été arrêtée et emprisonnée. »

Rosa Parks, née en 1913 à Tuskegee, à cinquante kilomètres de Montgomery, ne fut pas la première personne à refuser de se conformer à la politique du « séparés mais égaux », en vigueur depuis l'arrêt Plessy de 1896, Mais c'est l'acte de cette couturière anonyme qui sert de déclencheur et de catalyseur. Dès le lendemain de son emprisonnement, les Noirs boycottent la compagnie de bus. Les différentes associations et églises se fédèrent au sein du Mouvement pour le progrès de Montgomery. Elles placent à sa tête un pasteur de vingt-sept ans venu d'Atlanta, Martin Luther King. Le mouvement formule trois revendications immédiates : la liberté pour les Noirs comme pour les Blancs de s'asseoir où ils veulent dans les autobus ; la courtoisie des chauffeurs à l'égard de tout le monde ; l'embauche de chauffeurs noirs. Cette « longue marche » prendra presque une décennie avant d'atteindre sa destination, fera une étape décisive à Washington, en août 1963, pour la grande marche des droits civiques et le discours de Martin Luther King « I Have a Dream ». En 1964 et 1965, le président démocrate Lyndon Johnson signe, respectivement, la loi sur les droits civiques puis la loi sur le droit de vote.

Rosa Parks décède le 24 octobre 2005. Dans tout le pays, les drapeaux sont descendus à mi- mât. Sa dépouille reste exposée durant deux jours dans la rotonde du Capitole pour un hommage public. À l'autre bout du Mall, trône la statue géante d'Abraham Lincoln, le président qui abolit l'esclavage, promesse d'une aube nouvelle pour les Noirs d'Amérique qu'il fallut encore un siècle pour entrevoir.

De l'annonce de son décès à son enterrement, les premières places des bus de Montgomery restèrent vacantes. On y trouvait une photo de Rosa entourée d'un ruban et cette inscription : « La société de bus RTA rend hommage à la femme qui s'est tenue debout en restant assise. »

Ainsi, L'année 1955 et Rosa Parks, sont indissociables de la longue histoire de la déségrégation raciale aux États-Unis.

www.humanite.fr. Vendredi 8 Février 2013

Questions :

• **Compréhension (quatorze 14 points):**

- Parmi les propositions suivantes **choisissez celle qui présente le fait traité** dans le texte
 - Les faits relatifs aux pratiques esclavagistes ;
 - Les faits relatifs aux luttes ouvrières ;
 - Les faits relatifs à la lutte contre la ségrégation ;
 - Les faits relatifs à l'enfance de Rosa Parks.
- « Mais c'est l'acte de cette couturière anonyme qui sert de déclencheur et de catalyseur »
 - De quel acte s'agit-il ?

- Relevez du 2^{ème} paragraphe une (1) expression et deux (2) verbes du champ lexical de la désobéissance.

- Identifiez les événements correspondant aux dates relevées du texte

Dates	Événements correspondants (sous formes de phrases nominales)
1913	
1 ^{er} novembre 1955	
1963	
• octobre 2005	

- À qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte.
 - « nous puissions nous lever »
 - « je n'ai pas eu envie »
 - « On y trouvait une photo de Rosa »
 - « quand et comment pourrait-on affirmer nos droits »
- «son emprisonnement ouvrit les portes de notre longue marche vers la liberté. »
- Relevez du 2^{ème} paragraphe un passage qui illustre l'expression (soulignée) utilisée par pasteur Jesse Jackson.
- D'après le texte, **quelle était la politique utilisée** pour légitimer la discrimination raciale aux États-Unis ?
- Répondez par « vrai » ou « faux »

Les actions entrevues par les noirs américains suite à l'emprisonnement de Roza Parks :

 - Union sous un mouvement de protestation ;
 - Lancement d'une grève illimitée ;
 - Saccage des bus de transport public ;
 - Long combat pour le plein droit des citoyens noirs américains.
- L'auteur fait un rapprochement historique entre Roza Parks et une autre figure emblématique de l'Histoire des États-Unis.
 - **Quelle est cette personnalité historique ?**
- « le chauffeur m'a demandé quelque chose auquel je n'ai pas eu envie d' obéir »
 - **Réécrivez l'énoncé ci-dessus en le commençant ainsi :**
Roza Parks témoigna que ...
- « j'ai été arrêtée et emprisonnée. »
 - **Réécrivez l'énoncé ci-dessus à la forme inverse :**
- « Ainsi, L'année 1955 et Rosa Parks, sont indissociables de la longue histoire de la déségrégation raciale aux États-Unis. »
 - En trois à quatre lignes, **expliquez la conclusion de l'auteur** en vous appuyant sur les informations de son texte.

II) Production : (six (06) points) Traitez l'un des deux sujets au choix.

Sujet a : Vous avez un (e) ami (e) qui prépare un exposé sur la lutte contre la **ségrégation raciale** vous, décidez de l'aider en lui rédigeant, en une dizaine de lignes, le compte rendu-objectif de ce texte que vous lui transmettez par E-mail.

Sujet b « *Alger, la Mecque des révolutionnaires* » Cette citation historique témoigne de la grandeur de la lutte anticolonialiste. À ce propos et à l'occasion de la **commémoration** de la « RÉVOLUTION ALGÉRIENNE » **organisée** pendant ce mois de décembre **dans votre commune. Vous décidez d'y participer en puisant dans vos cours d'Histoire pour rédiger un texte** d'une quinzaine de lignes pour rappeler la détermination et les sacrifices du peuple algérien à acquérir ses droits les plus fondamentaux.

Bon travail à tous